

Des naissances uniques au parc animalier A Cupulatta

Une prouesse saluée dans le monde entier. Le parc aux tortues de Corse a réussi à faire éclore trois tortues à tête de crapaud. Une espèce très rare d'Amérique du Sud et difficile à observer dans son habitat. Plutôt méconnue, elle ne s'est quasiment jamais reproduite en captivité



Aujourd'hui, les trois bébés sont en grande forme.



Pour l'équipe, il aura fallu attendre deux mois et demi de plus que la date d'éclosion prévue, pour assister à la première naissance. PHOTOS YMOISSON/A CUPULATTA

L'éclosion est tirée de son œuf pour l'espèce, surtout à une époque aussi tourmentée que celle que nous vivons.

Mais ces éclosions de naines à tête de crapaud au parc A Cupulatta en Corse-du-Sud sont d'autant plus remarquables puisqu'elles sont une quasi-éclosion mondiale !

« Cette espèce est extrêmement rare sur la planète et encore plus en parc zoologique », explique Pierre Moisson, vétérinaire au parc animalier, « on en compte 25

en captivité sur le globe, dont le musée de la Guyane ».

L'histoire commence en 2000 pour les propriétaires du parc animalier de Corse qui font l'acquisition de deux femelles bruno-chryse naines.

Trouver les bonnes conditions

« Ces tortues aquatiques vivent dans des forêts immergées, principalement en Amérique du Sud. Nous avons finalement très peu de données sur elles et leur habitat. Il est difficile de les observer à l'état

sauvage et aujourd'hui, il n'existe aucune étude connue sur cette espèce », détaille le vétérinaire.

En 2013, A Cupulatta a l'opportunité d'acquiescer un œuf en provenance du zoo de Cerza en Normandie. « Le temps d'adaptation entre les femelles et le mâle a duré presque deux années au bout desquelles nous avons eu une première ponte. »

Une chose déjà rare puisque ces tortues ne sont pas censées pour se reproduire en captivité. Malheureusement, ces premiers œufs ne sont pas arrivés jusqu'à l'éclosion.

« Au début de l'année 2020, alors que le parc se remettait difficilement des dégâts causés par le tempête Fabien, cette famille de tortues à tête de crapaud a de nouveau pondé cinq œufs. »

« Cette fois, nous avons séparé les œufs dans plusieurs couveuses avec des paramètres différents pour tenter la bonne formule. »

Car pour éclore, l'œuf a besoin d'une alchimie parfaite entre humidité, température, lumière et alimentation des parents.

L'équipe aura dû attendre deux mois et demi de plus que la date

d'éclosion prévue pour assister à la première naissance.

Triple naissance

« On a pu suivre, avec des appareils spécifiques, l'état de développement de l'embryon. Nous savions qu'il était toujours vivant, on a donc laissé le processus se faire. » Seulement, la petite tortue a montré beaucoup de difficultés pour casser sa coquille et s'en extraire. Une expérience qui a poussé les vétérinaires à aider les deux autres œufs encore actifs à éclore.

« C'est bien terminé. On a pu sortir deux autres tortues. Aujourd'hui, les trois bébés sont en grande forme », se réjouit Pierre Moisson.

« Il y a quand même eu quelque part un problème, puisque les bébés ont eu du mal à sortir de leurs coquilles. Nous avons plusieurs pistes comme les conditions de vie des parents, l'alimentation, la lumière, etc. »

Une belle prouesse pour le parc qui a reçu les félicitations de l'ensemble de la communauté scientifique qui gravite autour du sujet. Une expérience qui va permettre d'en apprendre plus sur



Une belle prouesse pour le parc.

« Comme pour une charlotte, nous avons ouvert délicatement l'œuf en retirant que l'embryon »

cette espèce et de poser les bases de nouvelles études.

NICOLAS WALLON



La petite tortue a montré beaucoup de difficultés pour casser sa coquille et s'en extraire.